

GELUCOURT, son drapeau et son histoire

Le 17 novembre 1940, 243 habitants de Gelucourt (Moselle) ont été expulsés vers la zone libre.

Ils ne voulaient pas laisser aux Allemands le drapeau français de leur commune. Mais personne n'osait l'emporter, ils avaient trop peur de la réaction des occupants en cas de contrôle. Alors — malgré sa femme qui le suppliait — Joseph Trottmann eut le courage de le prendre. Il le mit dans le couvercle d'une malle, le recouvrit d'une plaque de bois. La malle fit le voyage sans être fouillée. A l'arrivée à Eymoutiers (Haute-Vienne), Joseph donna le drapeau à l'abbé Nachbar, curé de Gelucourt, qui avait choisi d'être expulsé avec ses paroissiens. Celui-ci fit broder les inscriptions suivantes : « Paroisse Saint-Brice de Gelucourt à Eymoutiers », Regina Spes Nostra et une étoile filante.

Au retour, en 1945, le drapeau entra en tête du cortège des expulsés dans le village.

natal. En chantant le « Salve Regina », ils allèrent droit à l'église pour remercier la Vierge Marie et y déposèrent le drapeau. L'abbé fit recouvrir le verso du drapeau d'une toile jaune — couleur du drapeau lorrain — où il fit broder ces mots : « 17 novembre 1940 », « C'nam po tojo », « 6 mai 1945 », avec la croix de Lorraine et le chardon lorrain.

Ce drapeau est toujours conservé à l'église Saint-Brice de Gelucourt.

C. MURATI, M. RASSEMUSSE, E. VELOT, S. WOSNIK,

Elèves du cours moyen de l'école de Guéblange-lès-Dieuze 57260.

Documentation : M. Robert LEGROS de Gelucourt.

243 HABITANTS DE GELUCOURT

A EYMOUTIERS

DU 17 NOVEMBRE 1940

AU 6 MAI 1945

Extrait de la « Revue Lorraine Populaire » à Nancy, Avril 1991.

Communiqué par Pierre DURAND, de Pont-à-Mousson.

MÉMOIRE HISTORIQUE

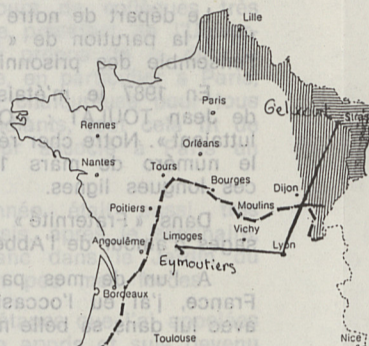
C'est une très belle histoire que celle du drapeau de Gelucourt en 1940. Et c'est une plus belle chose encore de constater, qu'après un demi-siècle, elle n'est pas oubliée.

Il est vrai que les populations de Lorraine et d'Alsace, si durement éprouvées à trois reprises en trois quarts de siècle, sont plus que d'autres fidèles au souvenir de leur his-

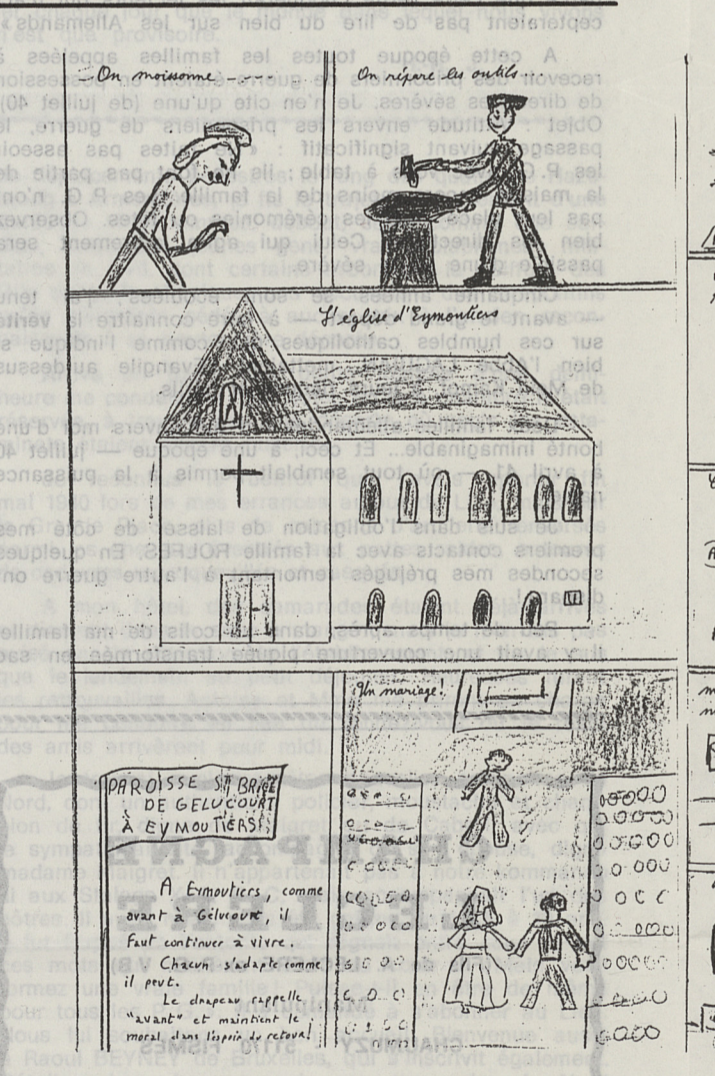
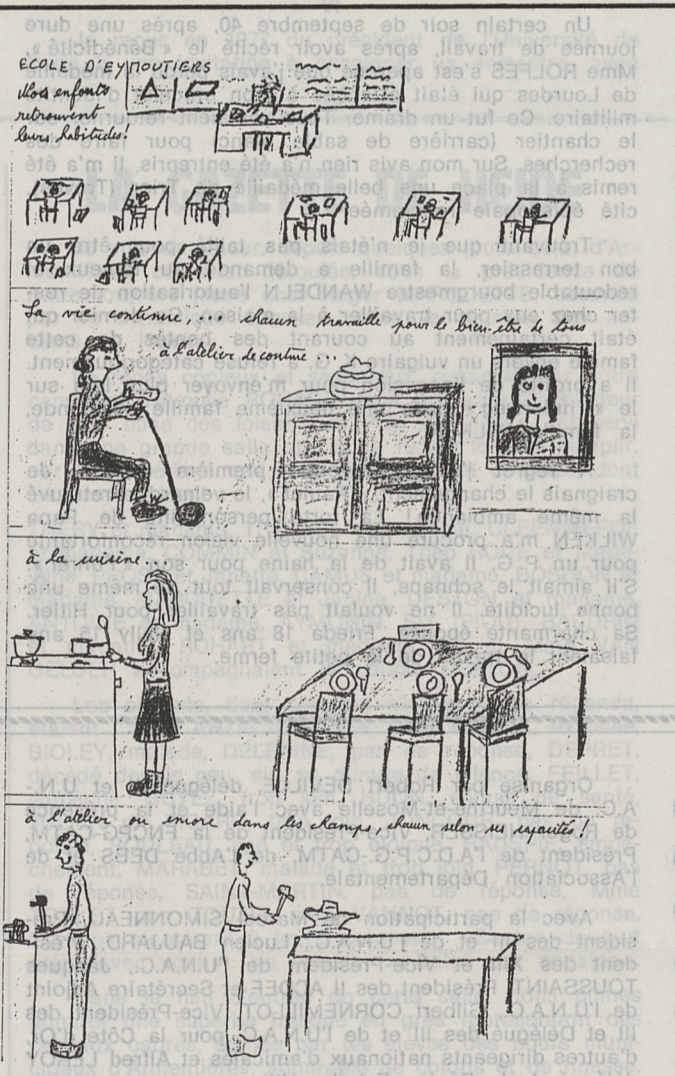
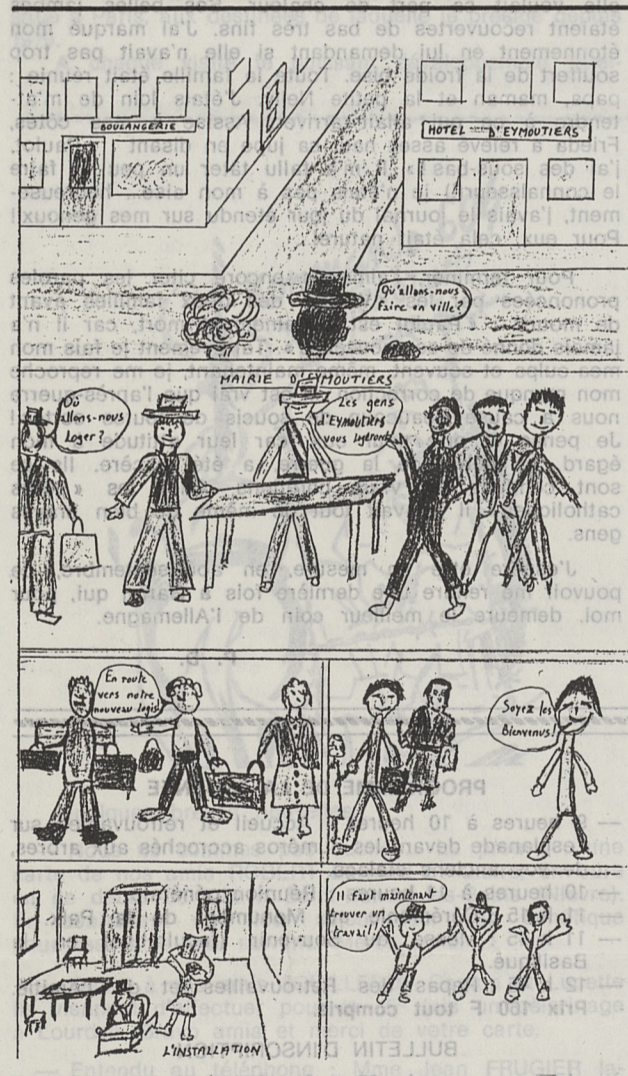
toire — heures sombres et heures claires alternées. Parcourant ces hautes terres des marches de l'Est, ses plaines, ses collines et ses forêts, on est saisi de leur richesse en lieux de mémoire, témoins visibles du passage des guerriers en colère, bornes glorieuses ou muettes de la souffrance et de la peine des hommes au cours des âges.

Suite page 5.

LES ZONES DE LA FRANCE VAINCUE



Dessiné et illustré par les élèves de Guéblange-lès-Dieuze en novembre 1990.



Amicale GARD-ARDÈCHE



Lors de leur rendez-vous annuel de 1990, au « Temps de vivre » à Saint-Brès (Gard) les amicalistes, à la

quasi-unanimité des membres présents ce jour-là, avaient admis le principe, pour 1991, d'une rencontre à « P.G. sur Mer » à Hyères, où le camarade Bernard BARELLI acceptait de les recevoir, et de leur servir de cicérone.

Après une longue période de préparation, de discussion et de mise au point, et malgré plusieurs défections de dernière heure, un groupe tout de même encore imposant d'Ardéchois entreprit le déplacement en voiture.

Voici un court résumé de ce voyage :

- Mardi 14 mai : dans l'après-midi, arrivée à « P.G. sur Mer » et prise de contact, au cours d'un apéritif d'accueil, avec les camarades varois, organisateurs de ce séjour.
- Mercredi 15 : visite de l'île de Porquerolles.

Traversée sur le catamaran de 25 mètres de long « Vision des mers » équipé d'aquavisions permettant la découverte des fonds sous-marins. Banquet à l'hôtel « L'Orée du Bois » avec un menu typiquement provençal. Au retour, à terre, apéritif offert par la veuve d'un ancien P.G. hyérois.

• Jeudi 16, visite le matin du port d'Hyères, dont on a pu constater l'étendue des installations et admirer les luxueux bateaux ancrés à quai, et — l'après-midi — promenade en voiture dans l'arrière pays, qui nous a permis de découvrir l'ampleur des incendies de forêts de l'an dernier — avec dégustation du Rosé de Provence dans la cave d'un propriétaire récoltant et, au retour, apéritif au Club House du terrain de golf, géré par la fille et le gendre de l'ami MINETTI.

• Vendredi 17. Après une matinée libre, et un dernier repas en commun, retour en Ardèche.

Il convient d'ajouter que tous les repas sur le continent ont été pris, face à la mer, à l'Hôtel « Plein

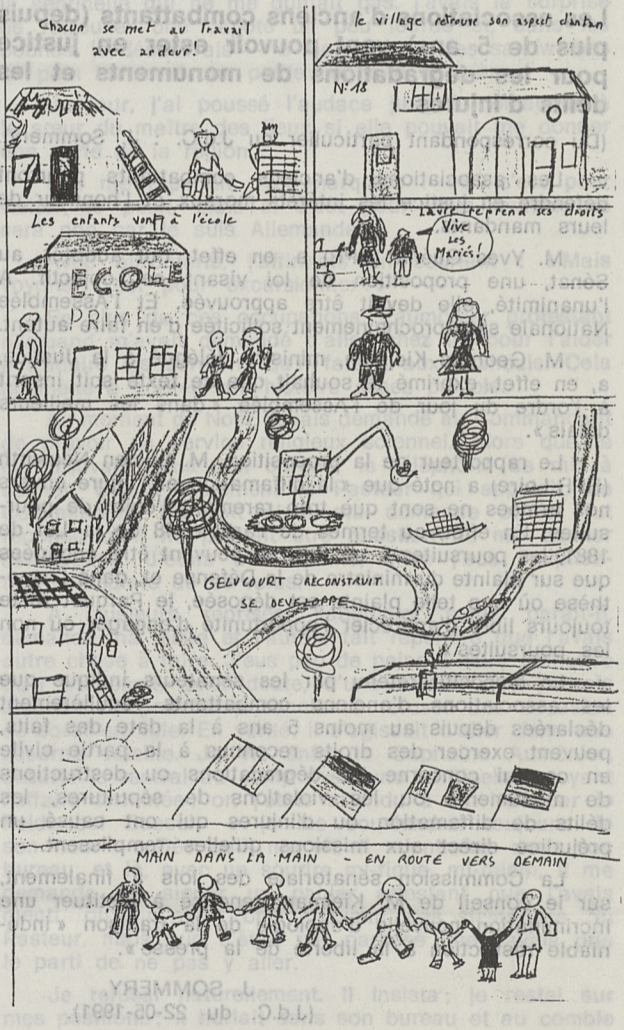
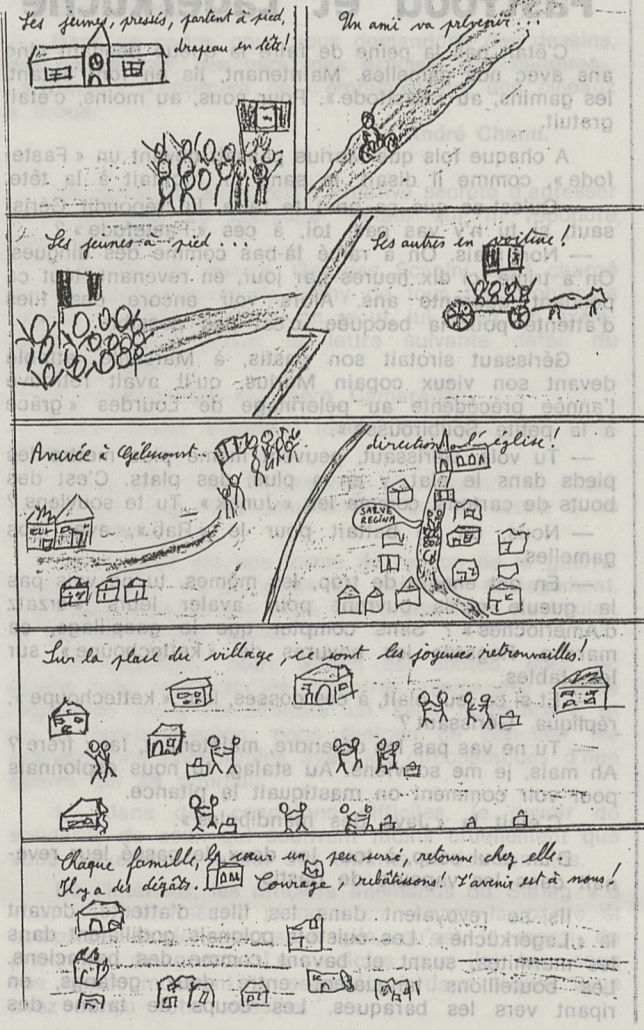
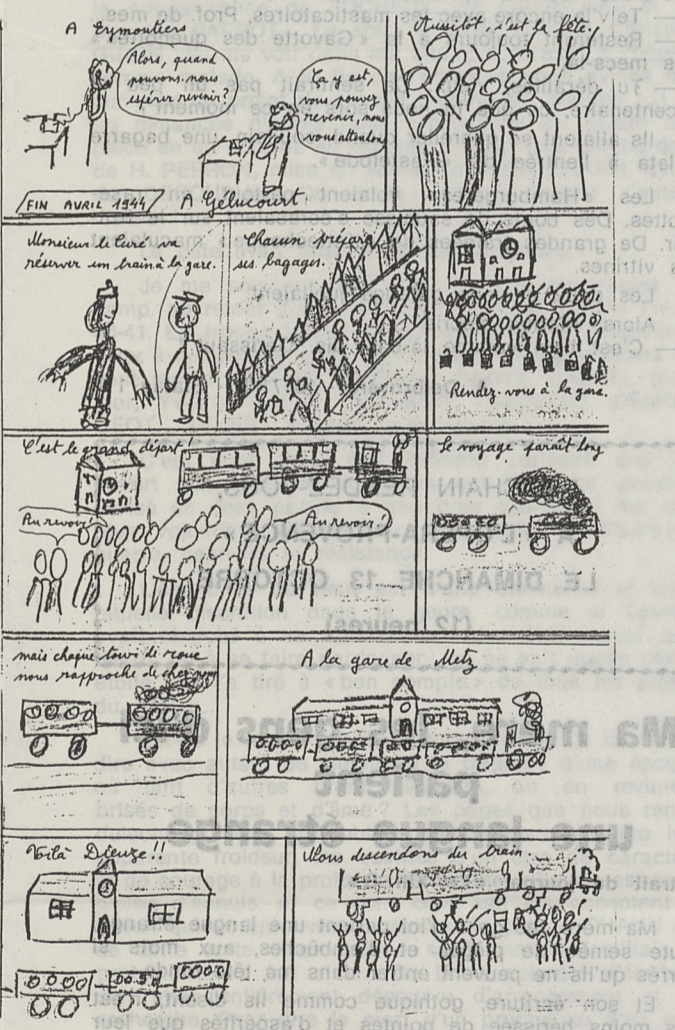
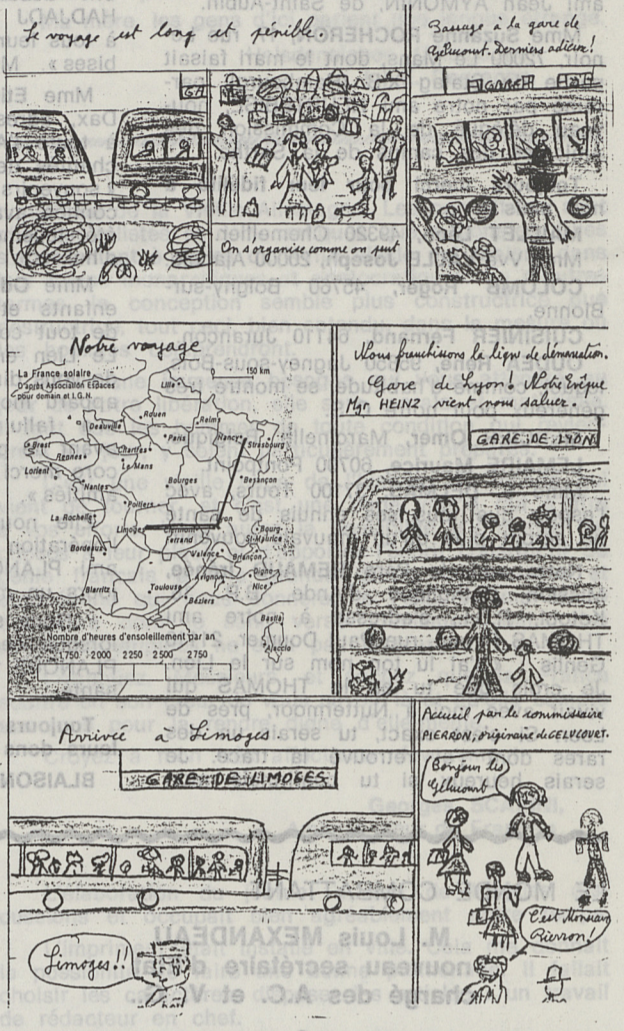
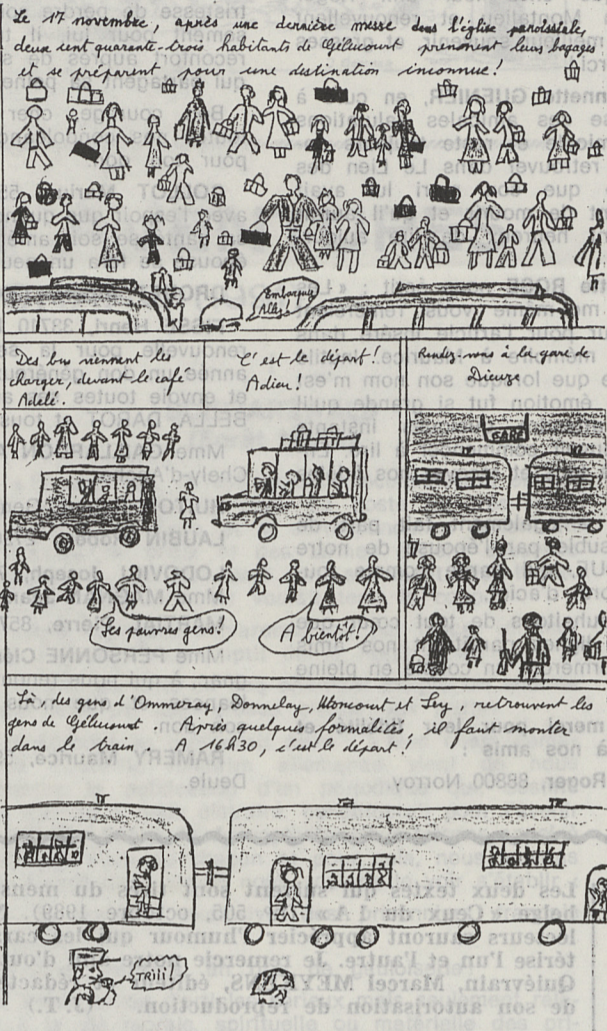
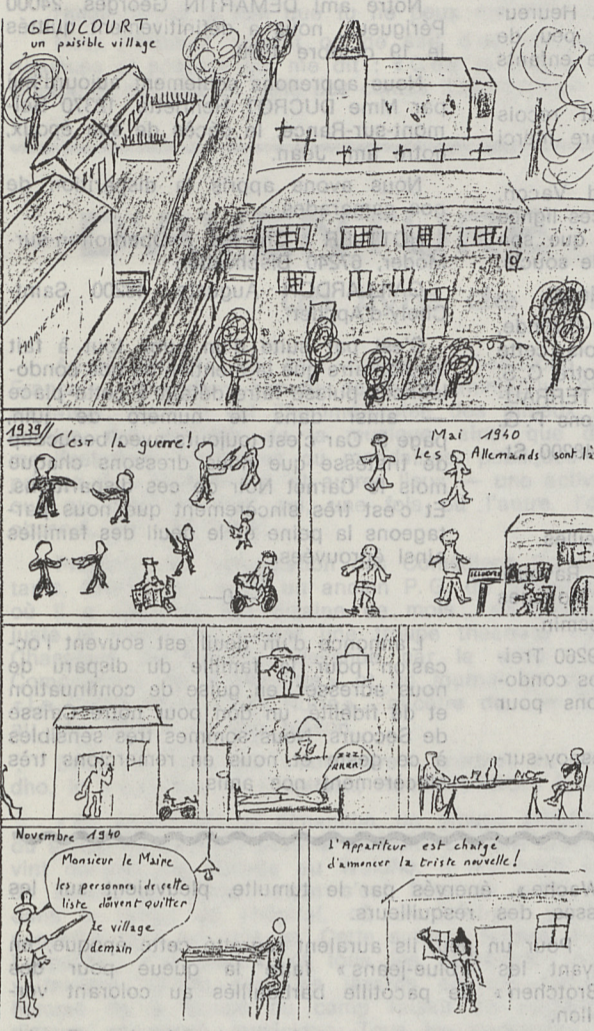
L'espérance en la paix, aujourd'hui lovée au cœur des nouvelles générations, ne saurait faire obstacle au souvenir du passé... C'est cela que semblent vouloir nous dire les écoliers de Guéblange-lès-Dieuze qui, en conclusion de leur belle B. D. historique, ont dessiné, reprenant peut-être sans le savoir l'image du poète Paul Fort, une ronde d'enfants se tenant par la main : « En route vers demain ».

Nous sommes heureux de leur faire écho ici, dans ce journal d'anciens prisonniers de guerre, qui compte parmi ses lecteurs et amis, nombre d'Alsaciens, de Lorrains et de Mosellans. Nous les remercions, ainsi que la « Revue Lorraine Populaire », de nous permettre de reproduire leur si sympathique page d'histoire vivante.

Le Rédacteur en chef,
J. TERRAUBELLA.

PRENOMS DES ECOLIERS-AUTEURS :

Alexandre, Anne, Aude, Benoît, Céline, Cindy, Cyril, Elodie, Emilie 1, Emilie 2, Guillaume, Jean-Guillaume, Marie-Hélène, Marielle, Mathilde (Murati), Simonne, Sophie 1, Sophie 2, Thomas et le Maître.



Sud», établissement de grand standing, où il y avait chaque soir une animation à laquelle nous étions conviés.

Inutile de préciser que chacun des participants conservera un excellent souvenir de ce séjour, dont il nous faut encore remercier nos amis BARELLI et MINETTI — sans oublier leurs épouses — tant ils ont fait le maximum, sinon l'impossible, pour nous le rendre le plus agréable qui soit, ce qui, en conclusion, nous permet d'affirmer que « les absents ont bien eu tort »!

Avant de se séparer, des idées ont été lancées pour que de pareilles retrouvailles se fassent, sans doute l'an prochain en Ardèche, pour ne pas laisser périr l'amitié que nous avons nouée derrière les barbelés, au cours de cinq années de captivité.

René MOUFFLET,
X B 49231
07110 Laurac-en-Vivarois,

Le coin du poète

Hymne à mon journal

Le LIEN est arrivé,
Et mon âme pétille,
Mes pensées s'émoussillent
Mon moral est sauvé.

Beaucoup de souvenirs
D'une époque passée,
Quelquefois agacé
Par tous ces... « A venir »

Merci Terraubella,
Vialard, Ducloux, les autres...
Merci, vous, tous les « nôtres »,
D'Aymonin à Verba.

Car, durant quelques heures
Je retrouve, parmi
Ses pages, des amis
Loin des bruits et des leurres.

Qui pestent, morigènent ;
Leur culte du... Futur
Les rendant souvent durs
Pour les anciens... Qui gênent.

Si, dans cette tirade,
Mes rimes font des bonds,
Pardonnez-moi, mes bons
Et très chers camarades,

Car ma « chute » ne vient
Que pour dire ma liesse

Quand je vois la jolie
Des articles du LIEN.

André BERSSET - Juin 1991.

